

Ce dimanche pourrait être appelé

LE « DIMANCHE DU TÉMOIGNAGE »

L'évangile nous déclare *sel de la terre*  
et *lumière du monde*.

Paul nous dit comment témoigner, en prêchant la folie  
d'un Messie crucifié (deuxième lecture) :  
quant au prophète il nous demande de témoigner par  
nos actes: partage (première lecture).

**1ère - Isaïe 58, 7 - 10**

**7 Partage ton pain avec celui qui a faim,  
recueille chez toi le malheureux sans abri,  
couvre celui que tu verras sans vêtement,  
ne te dérobe pas à ton semblable.**

**8 Alors ta lumière jaillira comme l'aurore,  
et tes forces reviendront rapidement.  
Ta justice marchera devant toi,  
et la gloire du Seigneur t'accompagnera.**

**9 Alors,  
si tu appelles, le Seigneur répondra ;  
si tu cries, il dira : "Me voici."  
Si tu fais disparaître de ton pays le joug,  
le geste de menace, la parole malfaisante,**

**10 si tu donnes de bon coeur à celui qui a faim,  
et si tu combles les désirs du malheureux,  
ta lumière se lèvera dans les ténèbres  
et ton obscurité sera comme la lumière de midi.**

(cf le chant « *Ta nuit sera lumière de midi* » G 212)

**L'auteur**

Ces versets sont attribués à un **anonyme** (« 3<sup>e</sup> Isaïe »)  
qui vécut à Jérusalem après le retour d'exil  
(vers 520 av. J.C.)  
et qui s'était donné comme tâche de secouer et de  
réconforter les revenants déçus.  
On pratiquait une religion de façade.  
Un jeûne stérile, les gestes de menace, la parole  
malfaisante, l'égoïsme qui se dérobe... gâtaient tout.

**Il invite donc à secourir les 3 misères de l'époque :**

à partager le pain avec celui qui a faim,  
à recueillir le sans-abri,  
à couvrir celui que tu verras sans vêtement

**"ALORS ta lumière jaillira comme l'aurore »**,  
non ta lumière personnelle, mais la gloire du Seigneur  
qui t'accompagne...  
Ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité  
sera comme la lumière de midi.

➔ **Si je vis ma foi dans les actes, elle m'illumine  
de l'intérieur et me fait rayonner Dieu.  
Seigneur, préserve notre communauté d'une  
liturgie qui se dérobe.**

Ce thème de la lumière va être repris par l'évangile:  
"Vous êtes la lumière du monde".

**PSAUME 111**

**1 Heureux qui craint le Seigneur !  
4 Lumière des coeurs droits,  
il s'est levé dans les ténèbres  
homme de justice, de tendresse et de pitié.**

**5 L'homme de bien a pitié, il partage ;  
6 cet homme jamais ne tombera ;  
toujours on fera mémoire du juste.  
7 Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :  
le coeur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.**

**8 Son coeur est confiant, il ne craint pas.  
9 A pleines mains, il donne au pauvre :  
à jamais se maintiendra sa justice,  
sa puissance grandira et sa gloire !**

Ce portrait de l'homme de bien (cf 1<sup>ère</sup> lecture),  
Seigneur, tu me le donnes à imiter.  
*Que je sois homme de justice, de tendresse, de pitié.  
Que je partage.  
Qu'à pleines mains je donne aux pauvres.  
Heureux serai-je alors, mon coeur sera ferme,  
confiant, car je m'appuie sur le Seigneur.  
Je serai cette lumière que tu me demandes d'être et  
qui se lève dans les ténèbres, la "lumière du monde"  
(évangile).*

« **HEUREUX** »

Dimanche dernier, l'évangile des Béatitudes résonnait  
de ce même mot "**heureux**".  
Jésus employait là un mot très habituel dans la Bible  
mais que malheureusement notre traduction française  
ne peut pas rendre complètement ;  
Dans son commentaire des psaumes, André Chouraqui  
fait remarquer que la racine hébraïque de ce mot  
"*a pour sens fondamental la marche, le pas de l'homme  
sur la route sans obstacle qui conduit vers le  
Seigneur.*" Il s'agit donc "moins du bonheur que de la  
démarche qui y conduit".

Généralement, dans la Bible, le mot "**heureux**" ne va  
pas tout seul, il est opposé à son contraire :

**"malheureux" :**

L'idée générale est qu'il y a dans la vie des fausses  
pistes à éviter ; certains chemins (traduisez choix,  
comportements) vont dans le bon sens et d'autres,  
opposés, ne sèmeront que du malheur.

Et si on lit ce psaume en entier dans la Bible, on  
s'aperçoit qu'il est construit de cette manière ;  
le psaume 1 qui est plus connu est, lui aussi, construit  
exactement de la même façon :  
- il commence par détailler longuement quels sont les  
**bons choix**, ce qui est chemin de bonheur pour tous  
- et, beaucoup plus brièvement, parce que cela ne vaut  
pas la peine d'en parler, les **mauvais choix**.

La "**CRAINTE DE DIEU**" au sens biblique, c'est à la fois :

- \* la conscience de la Sainteté de Dieu, la reconnaissance de tout ce qu'il fait pour l'homme,
- \* **et**, le souci de lui obéir, puisqu'il est notre Créateur ; en effet, s'il est notre Créateur, lui seul sait ce qui est bon pour nous.

C'est donc **une attitude filiale de respect et d'obéissance confiante.**

**La double découverte d'Israël c'est à la fois que**

- \* Dieu est le Tout-Autre
- \* **et** qu'il se fait le Tout-Proche

Il est infiniment puissant, oui, mais cette toute-puissance est celle de l'amour. Nous n'avons donc rien à craindre \* puisqu'il peut et veut notre bonheur !

Vous connaissez ce verset du psaume 103 (102) "*Comme la tendresse du père pour ses fils, ainsi est la tendresse du Seigneur pour qui le craint*". Craindre le Seigneur, c'est bien avoir à son égard une attitude de fils à la fois respectueux et confiant. C'est aussi "s'appuyer sur lui" : "*L'homme de bien... s'appuie sur le Seigneur ; son coeur est confiant*".

## 2<sup>ème</sup> LECTURE - 1 Corinthiens 2 , 1- 5

- 1 **Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse.**
- 2 **Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ ce Messie crucifié.**
- 3 **Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous.**
- 4 **Mon langage, ma proclamation de l'Evangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient,**
- 5 **pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes,**
- 6 **mais sur la puissance de Dieu.**

Aux Corinthiens, sensibles au prestige du prédicateur, Paul rappelle comment lui-même, quand il est venu chez eux, ce n'est pas avec le prestige humain qu'il a annoncé l'Evangile.

(qu'il désigne ici sous le beau nom de « mystère de Dieu », dont l'expérience est inépuisable). Non, il ne l'a pas voulu, intentionnellement.

**L'échec d'Athènes**, où il y était allé de sa rhétorique (Ac 17), l'avait-il douché?

Ou était-il encore mal-en-point, faible, craintif; tout tremblant? Plus profondément, il a voulu renoncer au langage d'une sagesse qui veut convaincre ;

**Car il prêchait une folie: le Christ crucifié.**

Oui! **Quelle folie de prêcher aux Grecs,** épris de beauté et d'harmonie, un pendu!

**Et à notre temps,** qui est épris de réussite, pour prêcher l'échec du Crucifié, il faut être fou !

**Mais c'est alors que se manifeste l'Esprit** et sa puissance, car alors naît la foi qui ne peut reposer sur la sagesse des hommes.

**La conversion ne sera jamais le fruit de l'habileté humaine, mais de la puissance de Dieu**

**Le message ne passe plus ? Quoi d'étonnant !**

Nous avons domestiqué, apprivoisé le mystère de Dieu; nous l'avons dilué, adouci ou habillé d'un lourd et raide manteau de théologie.

Quant au "fidèle", il a les oreilles bouchées pour mystère, parce qu'il n'écoute que ce qu'il aime entendre.

Ah! Que l'on enlève fards et bouchons, afin que soit entendu Jésus le crucifié - et rien d'autre!

**Quand j'écoute une lecture, une homélie...**

je puis être charmé par le beau discours ou agacé parce que le lecteur, le prédicateur s'y prennent mal.

**Dépassons l'homme, écoutons le Christ.**

Jésus s'est incarné dans le peuple juif.

L'Eglise doit s'incarner dans notre temps.

Il faut donc trouver un langage qui "parle".

La grâce ne dispense pas de l'effort humain.

Mais ce ne restera toujours que de l'ordre des moyens !

Il faut qu'à travers ce langage, parle le crucifié.

Sinon c'est pour le chat !!

## EVANGILE - Matthieu 5 , 13 -16

**Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :**

13. "Vous êtes **LE SEL DE LA TERRE.**

***Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.***



14. Vous êtes la **LUMIÈRE DU MONDE.**

***Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.***

15. ***Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.***



16. ***De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.***

**Deux « titres de noblesse » nous sont ici donnés:**

- vous êtes ***le sel de la terre***

- vous êtes ***la lumière du monde.***

Cela pourrait sonner triomphaliste ?

## Le contexte et les destinataires

ces titres font suite à la dernière béatitude: *heureux êtes-vous, si on vous insulte, si l'on vous persécute...* (voir dimanche dernier).

A ces chrétiens déjà persécutés, insultés - donc plutôt guettés par un complexe et tentés de se retirer dans leur coquille,  
Jésus rappelle leur dignité, et leur responsabilité.

## **1/ « Vous êtes le sel de la terre ».**

### A quoi sert le sel ?

- \* il donne du goût,
- \* il purifie,
- \* il conserve les aliments.
- \* Dans l'antiquité, on en mettait en terre avec le fumier pour servir d'engrais, d'où peut-être l'origine de cette image insolite: « *sel de la terre* ».

### Le rôle du chrétien est donc quoi ?

Il doit empêcher le monde de se banaliser.  
Il doit lui donner le vrai goût de vivre, en lui donnant le goût de Dieu.  
Il doit lui donner cette sagesse supérieure (le sel n'est-il pas symbole de sagesse?) qui empêche l'homme de se dénaturer, de s'affadir.  
Nous sommes appelés à préserver l'homme d'aujourd'hui de l'absurdité de sa condition.  
A l'empêcher de pourrir!  
On frémit devant une telle vocation et une telle responsabilité.

### **« Mais si le sel se dénature, s'il s'affadit... »**

Si nous ne sommes plus différents des autres, si nous faisons comme tout le monde, chrétiens incolores, inodores et sans saveur,  
**Alors** nous ne sommes plus bons à rien, nous avons perdu notre raison d'être.  
**Alors on nous jette dehors**, comme le sel dénaturé.  
Nous nous excluons du groupe des disciples de Jésus.  
A moins que ce "*être jeté dehors*" aille jusqu'à signifier la damnation.  
Quant aux "gens", ils nous méprisent, ils nous piétinent comme le sel affadi...

## **2/ « Vous êtes la LUMIÈRE du monde ».**

Autre titre de noblesse, en plus grandiose.  
Israël avait souvent été décrit sous l'éblouissante image de "lumière des nations".  
Nous venons d'entendre une de ces descriptions dans la première lecture.  
C'est vous maintenant, dit Jésus, qui avez pris le relais, vous êtes la vraie lumière du monde.  
Notre monde si intelligent, notre nouveau siècle des lumières se débat dans le noir du coeur.  
Jamais idéologies plus sombres, plus désespérantes, plus absurdes n'ont été proprement cultivées.

C'est à vous, petites gens, que Jésus dit:  
« *Allez les illuminer !*  
*Non de votre lumière qui n'est guère meilleure, mais de ma lumière dont je vous demande d'être les reflets* »

## Suis-je « lumineux »?

Je n'ai pas besoin d'être « une lumière », comme on dit! Mais est-ce que je brille de cette lumière intérieure qui rayonne sans beaucoup de mots? .....

### **« Ne cache pas la lumière ! »**

Rarement comme aujourd'hui me sont rappelés et mes titres de noblesse et leurs exigences.  
Avec un tel évangile, je pourrais me décourager et, comme les premiers chrétiens, être tenté par la fausse humilité, la dérobaie.  
Aussi Jésus prévient-il la tentation: **ne cache pas la lumière que tu as reçue.**

### **LA LAMPE...**

« *Une lampe* - on pense aux lampes à huile d'alors -  
- ne se met pas sous le boisseau,  
- **mais sur le lampadaire**, un piédestal, une colonnette, assez haut pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

*De même, que votre lumière brille devant les hommes.* » Tu as reçu, tu dois donner.

### **ET LA VILLE...**

D'ailleurs, même si tu le voulais, tu ne pourrais te dérober : « *Une ville située sur une montagne ne peut être cachée* ».  
Jésus a-t-il fait allusion à la **ville de Safed** que l'on voyait de partout, et jusque de la dépression du lac de Galilée?  
Tu es comme cette ville, tu es exposé, on te sait chrétien.  
Que tu le veuilles ou non, ta conduite se voit.  
Elle sera témoignage ou contre-témoignage.

### **Prenons conscience de deux choses :**

- ➔ de notre dignité, mais sans triomphalisme;
- ➔ de notre responsabilité, mais sans pessimisme.

### **« ALORS... »**

**les hommes voyant ce que vous faites de bien** - et ils vous observent - **rendront gloire à leur tour, à votre Père qui est aux cieux.**

### APPLICATIONS

Nos parents ont reçu à notre **baptême** un cierge, et le prêtre leur a dit: « *recevez la lumière du Christ* ». Le jour de notre **première communion**, en portant le cierge, nous avons acquiescé.

**Tous les dimanches**, nous recevons le corps du Christ.  
**Ne mettons pas cette lumière sous le boisseau !**  
laissons rayonner le Seigneur là où nous aimons, là où nous travaillons, là où nous réjouissons, là où nous peinons.

Ce n'est pas de discours brillants qu'il s'agit, mais de folie de la croix (deuxième lecture).  
La première lecture ne nous disait-elle pas:  
*"si tu partages ton pain... ta lumière jaillira comme l'aurore; si tu fais disparaître la parole malfaisante, ton obscurité sera comme la lumière de midi"?*

## P Jacques Fournier 2011

Jésus a gravi la montagne où il a rassemblé ses disciples. Il leur a donné le sens des béatitudes et leur a enseigné le chemin difficile du Royaume. C'est un chemin rempli de contradictions qui transforme en espérance et en joie la faiblesse et la peine.

Il leur a donné cette « chance » de rejoindre le Royaume, la Paix, l'amour des frères.

« Chanceux » dit une nouvelle traduction en accordant à ce terme toute la force qu'il a conservée dans la langue française du Québec et dont nous avons déjà parlé dimanche dernier : " *Ne laissez pas passer cette chance !*"

### LA SUITE DES BEATITUDES

L'Evangile d'aujourd'hui est la suite immédiate des béatitudes.

Jésus y affirme qu'ils sont "**le sel de la terre et la lumière du monde**" quand ils vivent cet idéal : "*Heureux les pauvres, les doux, les purs, les artisans de paix, les miséricordieux.*"

Le sel de la terre.. Il nous faut entendre cela dans le contexte de l'époque si l'on veut avoir une plus grande compréhension du message et de la manière dont il sera reçu par les auditeurs du Christ.

A son époque, il n'y avait ni congélateur, ni réfrigérateur. Dans la majorité des cas, c'était le sel qui permettait la conservation des aliments.

La lumière n'était pas celle des tubes fluo ou des lampes à forte luminosité. C'étaient des torches, des flambeaux, des lampes à huile.

### Le sel peut s'affadir, il n'est plus bon à rien.

Ne soyez ni fades, ni ternes.

C'est comme s'il ajoutait : " *Lorsque vous serez découragés et que votre patience perdra de sa vigueur, rappelez-vous bien que vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde.* »

### Bâtir le Royaume sera long et exigeant.

Si minime soit la quantité de sel doit être minime, elle ne doit pas être totalement absente.

Si faible soit notre luminosité, elle doit être placée sur le lampadaire.

Ni le sel ni la lumière ne sont là comme une simple image ni comme un simple objectif à atteindre, c'est la nature même de notre comportement de disciples.

### C'est notre identité de disciples de Jésus qui est en jeu.

Car nos doutes, nos hésitations, notre repliement sur nous-mêmes peuvent détériorer la mission qui est la nôtre et dont le Christ nous charge.

### VOUS ETES LE SEL DE LA TERRE

L'image du sel nous invite à donner du sens aux réalités de l'existence.

De même qu'un aliment non salé paraît bien fade, les événements de la vie ne portent leur poids de signification que s'ils sont reliés à la foi.

Et c'est aux croyants de relier la vie et la foi..

Autrement dit, c'est la vie des croyants eux-mêmes qui atteste le sens de la vie.

Ce n'est pas en fonction du regard que les autres portent sur nous que nous devons seulement régler notre vie.

Nous avons d'abord à être fidèles à ce que Dieu attend de nous puisque c'est son Royaume que nous construisons.

### L'authenticité du message chrétien, que nous vivons, fera de nous des témoins.

Il attire d'abord parce que cette bonne nouvelle fait vivre aujourd'hui des hommes et des femmes et que leur vie en est transformée. C'est ainsi que nous serons des témoins.

Le vécu est plus fort, plus entraînant, plus vivifiant que la multiplicité de nos discours et de nos conseils.

Nous le vivons dans un monde où, malgré la montée du bien-être matériel et de la consommation, augmente le nombre des blasés, des déprimés, des paumés qui disent : "Je n'ai plus de goût à vivre..."

Les plaisirs décevants et les drogues compensatrices ne rassasient pas notre besoin de bonheur profond.

A nous, disciples du Christ, d'être non des sermonneurs mais des témoins vivant de cette espérance qui donne une saveur nouvelle à la vie : "**Vous êtes le sel de la terre.**"

Par sa présence discrète, il équilibre et met en valeur les goûts spécifiques et différents de ce qu'il accompagne.

### VOUS ETES LA LUMIÈRE DU MONDE

Alors que le sel se mêle invisible aux aliments, la lumière ne se cache pas.

Elle est faite pour éclairer. Elle n'a pas à être contemplée pour elle-même, elle doit servir.

Elle permet de se repérer et de savoir où l'on va. "*Gardez-vous d'être admirés devant les hommes*", (Matthieu 6. 1 à 18).

Le Seigneur voit grand, pour chacun et chacune d'entre nous. Il est la lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme (Jean 1.9 et Jn 8/12 et 9/5).

Et il nous dit : « *Vous êtes la lumière du monde.* » Nous sommes, nous devons être la lumière du monde...

### Le terme employé dans le texte grec est "cosmos", le monde entier.

Vous avez, nous avons, à révéler la splendeur de cet univers créé par notre Père du ciel, et donc pas seulement éclairer les hommes nos frères.

Dans le même temps nous avons à donner un sens à ce monde créé, car nous sommes des créatures et nous en partageons les aléas et les limites

**Mais, dans le même temps, il insiste : "Que votre lumière brille devant les hommes. Alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux."** (Matthieu 5. 16), comme la présence du Christ dans le monde illumine tout homme.

Le rôle du chrétien n'est pas d'attirer le regard vers lui, mais vers celui qui est la source de toute vie, Dieu lui-même. Nous avons à transfigurer la vie de ceux qui nous entourent.

**Et cela nous pose une redoutable question.** Est-ce que notre témoignage doit se rechercher pour lui-même ?

Faut-il inspirer notre conduite par cette volonté de "témoigner" ou même d'imposer nos vues et notre idéal aux autres ?

Où serait alors la transparence et la vérité auxquelles nous invite si fortement le Christ ?

Où serait la liberté de décision de ceux que le Christ appelle par notre intermédiaire ?

La réponse ? elle est dans la manière dont le Christ lui-même a vécu, au quotidien, la proximité des malades, des anxieux, des prétentieux, des envieux, des pauvres de toute sorte.

### **SEL OU LUMIÈRE ?**

Les images du sel qui se perd dans la masse et de la lampe que l'on place sur un lampadaire, peuvent sembler contradictoires.

La première réponse qui vient à l'esprit est que tout disciple du Christ doit se faire tour à tour, selon les circonstances, sel ou lumière.

**En fait, ce sont les mêmes "oeuvres bonnes" qui doivent être en même temps sel et lumière.**

En d'autres termes :

\* **elles sont "sel"** en ce que nous ne les faisons pas pour nous mettre en évidence, comme le sel n'est pas pour lui-même mais pour le « faire valoir » de ce qu'il assaisonne.

\* **elles sont "lumière"** parce que la lumière n'est pas faite pour attirer le regard, mais pour le tourner vers l'objet ou la personne qui, sans elle, serait dans l'ombre où les ténèbres.

Nous mettons en évidence le chemin qui conduit au Père, c'est-à-dire le Christ lui-même, qui se dit "Lumière du monde". Nous ne pouvons pas être autre que lui qui est "le chemin, la vérité, la vie".

**Isaïe nous suggère les moyens qui reflètent le mieux ce que doit être notre témoignage :**

*"Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable... alors ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi."*(Isaïe 58. 10)

Dans ce Royaume où Dieu a pris le pouvoir, tous les aspects de la société sont réglés sur la fraternité qui jaillit de l'amour.

**Il est riche d'enseignement de faire le lien avec l'évangile de saint Matthieu 25.**

Quand est-ce que nous avons découvert la lumière de la présence du Christ ? quand nous avons vu les pauvres, les affamés, tous ceux qui sont dans la nuit de la misère.

**Il n'y a pas de produit de remplacement. L'amour que Jésus a manifesté, l'amour du Père pour tout homme, est la dernière chance des hommes.**

Car c'est le coeur qui nous donne l'intelligence que nous avons des êtres et qui les rapproche ainsi les uns des autres jusqu'à les unir.

Il ne s'agit pas d'une justice distributive, mais de cette charité qui est en Dieu et dont il importe, en priorité, que toute personne en ait sa part pour avoir aussi sa part de bonheur.

*"En ce monde où nous espérons le bonheur que tu nous promets... » répète l'Eglise à chaque messe après avoir redit le "Notre Père".*

*"Délivre-nous de tout mal, de la haine et de la guerre, du péché et des épreuves, en attendant l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur."*

### **IL NOUS LE DIT AU PLURIEL : « Vous... »**

**Il est un détail qui est essentiel à remarquer dans ces paroles de Jésus.** Les petites paraboles du sel et de la lumière sont au pluriel :

**"Vous êtes ..."** Il s'adresse aux disciples en tant que communauté.

Ce n'est pas seulement chacun qui doit briller dans les ténèbres ou s'enfouir comme le sel pour donner saveur. C'est aussi l'Eglise que nous sommes parce que elle est le Corps Mystique du Christ que l'Esprit donne au monde.

Alors qu'au chapitre 6 de saint Matthieu, nous lisons:"Quand tu fais l'aumône..." (verset 2) "Pour toi, quand tu veux prier ..." (verset 6) "Pour toi, si tu jeûnes..." (verset 17), ici nous entendons que la communauté des disciples doit briller aux yeux des hommes, doit se diluer dans le monde comme le sel. Nous n'avons pas à vivre un individualisme spirituel.

Nous sommes membres du Corps du Christ : *"Accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ... que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire."* selon la prière eucharistique.

De l'effort concerté et de la communion de chaque disciple dépendent la totalité du projet de Dieu.

Nous sommes chargés, malgré nos faibles moyens, de réaliser, dans et par le quotidien qui nous entoure, le Royaume. *« Nous te rendons grâce car tu nous a choisis pour servir en ta présence. »* (Prière eucharistique II)

\*\*\*

Il fera de nous le sel de la terre et la lumière du monde si nous voulons seulement nous laisser transformer en Celui qui est la lumière du monde.

C'est tout simple à dire, c'est exigeant à vivre au quotidien. *"Accorde-nous de vivre tellement unis dans le Christ que nous portions du fruit pour le salut du monde."* (Prière de la communion de ce dimanche)

### **Thème des JMJ 2002 de Toronto :**

**"VOUS ETES LE SEL DE LA TERRE".**

#### **Dans le message du pape :**

*Une des fonctions primordiales du sel, comme cela est bien connu, est **d'assaisonner, de donner goût et saveur aux aliments.** Cette image nous rappelle que, par le Baptême, tout notre être a été profondément transformé, parce qu'il a été "assaisonné" par la vie nouvelle qui vient du Christ (cf. Rm 6, 4).*

*Le sel, grâce auquel l'identité chrétienne ne se dénature pas, même dans un environnement fortement sécularisé, est la **grâce baptismale** qui nous a régénérés, nous faisant vivre dans le Christ et nous rendant capables de répondre à son appel, pour "offrir*

notre personne et notre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu" (cf. Rm 12, 1).

Écrivant aux chrétiens de Rome, St Paul les exhorte à manifester clairement à leurs contemporains leur manière de vivre et de penser:

**"Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait" Rm 12, 2**

Pendant longtemps, le sel a aussi été le moyen habituellement utilisé pour conserver les aliments. Comme sel de la terre, vous êtes appelés à conserver la foi que vous avez reçue et à la transmettre intacte aux autres.

Avec une force particulière, votre génération est placée devant le défi de maintenir intègre le dépôt de la foi (cf. 2 Th 2, 15; 1 Tm 6, 20; 2 Tm 1, 14).

**Découvrez vos racines chrétiennes, apprenez l'histoire de l'Église, approfondissez votre connaissance de l'héritage spirituel qui vous a été transmis, suivez les témoins et les maîtres qui vous ont précédés !**

C'est seulement en restant fidèles aux commandements de Dieu, à l'alliance que le Christ a scellée par son sang versé sur la Croix, que vous pourrez être les apôtres et les témoins du nouveau millénaire.

**« VOUS ETES LE SEL DE LA TERRE »,  
Catéchèse de Mgr Dubost aux pèlerins des JMJ,  
mercredi 24 juillet 2002, sur le thème :**

Savez-vous ce que vous êtes ?

Vous connaissez-vous vraiment ?

Ma mission, ce matin, est de vous dire au nom du Christ : **vous êtes le sel de la terre !**

Vous avez de la personnalité. Vous avez du goût.

Vous avez de la saveur.

C'est le Christ qui vous le dit.

Il ne met aucune condition à vous trouver savoureux.

**Il ne dit pas :** Vous serez le sel de la terre si vous réussissez, si vous évangélisez, si vous êtes de bons enfants, de bons parents, de bons citoyens...

**Il ne dit pas :** Vous serez le sel de la terre quand vous aurez été généreux.

**Il ne dit même pas :** Vous êtes le sel de la terre si vous le désirez profondément.

**Il vous met simplement en garde :**

"Si le sel vient à s'affadir, les passants le piétineront..."

Et comment ne pas témoigner de la vérité de cette prédiction ?

Combien de fois les catholiques se sont senti meurtris, foulés au pied, méprisés dans leur propre pays.

Le sel s'est-il affadi ?

Et comment faire pour qu'il ne s'affadisse pas ?

Souvent je médite ces mots en regardant une foule de chrétiens : *Ils sont le sel de la terre...*

Et j'avoue que je trouve cela beau...

**mais je m'interroge parfois sur ce que le Christ a bien voulu dire... « Vous êtes le sel de la terre »...**

Comme souvent dans ce cas-là, j'ai repris ma Bible... et j'ai essayé de regarder de près.

## Résumé de la suite

### 1/ « Soyez sel dans l'Église ! »

Il faudrait, à mon avis, traduire ici :

« vous êtes le sel du Pays d'Israël »...

...Le Christ invite ceux qui l'écoutent

- ceux d'hier qui écoutaient son sermon sur la montagne - comme ceux d'aujourd'hui - vous et moi - à prendre conscience qu'ils sont le sel de la terre...

j'allais traduire, le « sel du Peuple de Dieu »,

en l'occurrence, pour nous, de l'Église Catholique.

#### ➔ **Quelle est la place de l'Église dans votre vie ?**

Quel rôle y jouez-vous ?

Quel rôle êtes-vous appelés à y jouer ?

Soyez fiers d'être les héritiers d'un Peuple

que Dieu a libéré et qu'il libère sans cesse.

Soyez fiers d'appartenir à un Peuple aimé de Dieu.

### 2 / « Soyez sel en étant unis à Jésus Christ »

Les Juifs salaient les viandes offertes en sacrifice..

Pour les Juifs, le sel évoque l'amitié avec Dieu et la pureté des intentions dans le sacrifice que l'on offre.

Vous êtes le sel de la terre, vous chrétiens, parce que vous êtes capables d'offrir à Dieu une offrande pure en toute amitié.

Le Christ ne nous dit pas : deviens capable de t'offrir totalement à Dieu, de le manifester par ta pureté de cœur, d'intention et de corps, par ta capacité à aimer.

Le Christ affirme, vous êtes le sel... dès maintenant, qui que vous soyez... car vous êtes liés au Christ.

C'est lui qui est pur d'intention.

C'est lui qui est aimable.

C'est lui qui a la force de se donner totalement.

**Oui, vous êtes le sel de la terre parce que vous êtes liés à lui.** Parce que vous faites corps avec lui...

Sans lien avec le Christ nous n'avons pas de sens !

### 3/ « Soyez sel en rayonnant votre bonheur ! »

**Ma troisième remarque,** toujours en feuilletant ma

Bible, est de remarquer que le Christ déclare "Vous êtes le sel de la terre" à ceux qui viennent d'entendre les Béatitudes...

Quelle est la première qualité de l'homme des

Béatitudes ? **Il est heureux.** Il connaît le bonheur.

Nous sommes une époque où beaucoup connaissent

la maladie de la dépression nerveuse, de la déprime.

Nous ne sommes pas heureux d'être pauvres, affligés, affamés, persécutés...

nous sommes, comme le Christ, et au cœur de nos drames, surs d'être aimés de Dieu.

Et ce bonheur, rien ne peut le tuer.

### **Ma Bible m'a fait faire trois remarques :**

#### 1/ Être sel dans l'Église

Pour celui qui fait attention au vocabulaire, il y a une opposition - très biblique - entre :

- la **terre** : vous êtes le sel de la terre,

- et le **monde** : vous êtes la lumière du monde.

Il faudrait, à mon avis, traduire ici :

« vous êtes le sel du Pays d'Israël »...

Le mot employé ici, que l'on traduit par terre, signifie aussi le pays d'Israël, voire la terre promise.

Le Christ invite ceux qui l'écoutent - ceux d'hier qui écoutaient son sermon sur la montagne - comme

ceux d'aujourd'hui - vous et moi - à prendre conscience qu'ils sont le sel de la terre... j'allais traduire, **le sel du Peuple de Dieu**, en l'occurrence, pour nous, de l'Eglise Catholique.

### Quelle est la place de l'Eglise dans votre vie ?

Quel rôle y jouez-vous ?

Quel rôle êtes-vous appelés à y jouer ?

Si vous n'y êtes pas, comment pouvez-vous en être le sel ?

J'ai souvent entendu des jeunes et des moins jeunes se plaindre de l'Eglise...

Est-ce comme cela que l'on joue son rôle de sel ?

J'ai souvent entendu des jeunes et des moins jeunes trouver que, pour faire quoique ce soit dans l'Eglise - participer - faire un groupe donner des idées - ils étaient trop peu nombreux.

Je me souviens, lorsque j'entends cela, de Mgr Sagna, l'évêque de Saint Louis du Sénégal à qui l'on demandait si ce n'était pas trop difficile d'être à la tête d'un diocèse où il y avait si peu de chrétiens ; il répondait "**Il ne faut pas un kilo de sel pour cuire un kilo de riz**" !

Le Christ sait que nous ne sommes pas nombreux. Mais nous sommes le sel !

J'imagine que, lorsqu'il parlait, le Christ voulait donner aux Juifs qui étaient autour de lui, le sens de leur histoire et de leur dignité...

Je traduirai volontiers son expression :

*Soyez fiers d'être les héritiers d'un Peuple*

*que Dieu a libéré et qu'il libère sans cesse.*

*Soyez fiers d'appartenir à un Peuple aimé de Dieu.*

Et c'est encore ce qu'il nous dit aujourd'hui.

Prenez conscience que vous êtes membre de ce Peuple choisi de Dieu.

Prenez conscience de votre baptême !

Prenez conscience de son Alliance ! (....)

2/

- Pour aller plus loin, j'ai cherché aussi dans ma Bible, à savoir quand et où le sel y était évoqué pour comprendre plus profondément l'expression "être le sel de la terre".

J'ai lu bien des hypothèses : il paraît que les potiers mettaient du sel dans la terre de leur four pour favoriser la cuisson et que, petit à petit, à force de cuisson, ce sel perdait ses qualités. C'est possible. Mais ce n'est pas dans la Bible.

Par contre, dans le livre de Job, on parle de sel qui donne goût aux aliments.... Mais je pense que Jésus fait allusion à tout autre chose, au livre du Lévitique ou des Nombres. Ces deux livres sont peu connus, mais ils parlent de l'alliance.

Tu saleras toute oblation que tu offriras

Et tu ne cesseras de mettre sur ton oblation

Le sel de l'Alliance de ton Dieu

Lév. 2. 13 - cf. Nb. 18.19

Les juifs salaient les viandes offertes en sacrifice..

Evidemment ces pratiques sont d'un autre âge.

Et il faut les transposer.

Le sacrifice, pour nous chrétiens, est le sacrifice du Christ se donnant librement à son Père... et il n'y en a pas d'autres.

Mais pour faire comprendre son sacrifice, le Christ fait allusion aux sacrifices anciens.

Pour les Juifs, le sel évoque l'amitié avec Dieu et la pureté des intentions dans le sacrifice que l'on offre.

Vous êtes le sel de la terre, vous chrétiens, parce que vous êtes capables d'offrir à Dieu une offrande pure en toute amitié.

Je ne suis pas en train de revenir subtilement sur ce que je vous disais tout à l'heure.

Le Christ ne nous dit pas : deviens capable de t'offrir totalement à Dieu, de le manifester par ta pureté de cœur, d'intention et de corps, par ta capacité à aimer. Le Christ affirme, vous êtes le sel... dès maintenant, qui que vous soyez.... parce que vous êtes liés au Christ.

C'est lui qui est pur d'intention.

C'est lui qui est aimable.

C'est lui qui a la force de se donner totalement.

Oui, vous êtes le sel de la terre parce que vous êtes liés à lui. Parce que vous faites corps avec lui...

Lui affirme : Je suis, pour faire entendre qu'il est Dieu ... et il nous dit, vous êtes pour nous faire entendre que - malgré notre indignité - nous participons, par adoption, à sa divinité.

Sans lui, vous ne pouvez plus saler.

Savez-vous que la racine **moros** du verbe employé dans l'expression "Si le sel vient à perdre sa saveur"... pour dire perdre sa saveur, est la même que celle de l'adjectif employé par Matthieu dans la parabole des dix vierges pour désigner les cinq vierges "insensées" (Mt 25.2)

Sans lien avec le Christ nous n'avons pas de sens !

Notre lèpre, notre maladie, c'est l'amour qui dort inemployé en nous.

Saint Augustin disait que, jeune, il aimait aimer...

Mais malgré cela - et c'est déjà bien - son amour était inemployé, inefficace, déplacé, parce qu'il n'avait pas découvert Jésus, le Père, parce que le cœur de chacun d'entre nous est fait pour Dieu et que par Jésus il nous faut le trouver.

Avec Jésus, tout prend sens !

Toute notre vie entre dans l'Alliance qui unifie les hommes et Dieu !

Sans lui, nous sommes bons à être jetés dehors !

Malgré nos bons sentiments, notre gentillesse, notre humanisme.

Jeté dehors !

Je vous entends déjà parler d'injustice.

A la limite, vous seriez prêts à croire qu'il faut être lié au Christ

Faire corps avec lui

S'offrir avec lui.

Mais vous n'acceptez pas que vos amis qui n'ont jamais entendu parler de Dieu soient jetés dehors.

Et vous avez raison.

Dieu ne serait pas raisonnable d'exclure ceux qui ne le connaissent pas.

Mais ce n'est pas à eux que je m'adresse, c'est à vous. Il est facile d'accuser Dieu...

Il est facile de dire "Pourquoi Dieu permet-il tant de mal dans le monde ?"

Il est facile de dire "Pourquoi Dieu exprime-il une préférence pour ceux qui croient en lui ?..."

C'est évidemment plus facile à dire que : "Pourquoi les hommes se permettent-ils autant de méchancetés" .....  
Ou Pourquoi les chrétiens se taisent-ils ? Qu'est-ce qui fait leur honte ? Pourquoi ne veulent-ils plus saler ?"  
Comment se fait-il qu'autour des chrétiens, tant de gens ne connaissent pas Dieu ?

**3/ Ma troisième remarque**, toujours en feuilletant ma Bible, est de remarquer que le Christ déclare "Vous êtes le sel de la terre" à ceux qui viennent d'entendre les Béatitudes...

Vous aussi, vous avez entendu ce texte...

Vous le connaissez par cœur.

Vous connaissez ces béatitudes communes à Matthieu et à Luc

Le bonheur aux pauvres, aux affligés, aux affamés, aux persécutés.

Et celles qui sont propres à Matthieu.

Le bonheur aux doux, aux bons, aux purs, à ceux qui construisent la paix.

Beaucoup vous ont fait remarquer que les Béatitudes tracent comme un portrait de Jésus Christ.

Devenir corps avec le Christ, c'est laisser l'Esprit nous façonner en homme et en femme des Béatitudes.

Etre doux, bon, pur, construire la paix : quel programme ! C'est ce que l'Esprit du Christ qui est en nous depuis notre baptême veut nous entraîner à vivre parce que c'est notre nature profonde !

Mais il faut aller plus loin. Quelle est la première qualité de l'homme des Béatitudes ? Il est heureux. Il connaît le bonheur.

Nous sommes une époque où beaucoup connaissent la maladie de la dépression nerveuse, de la déprime.

Et cette maladie est comme l'expression pathologique de l'air du temps : les gens sont malheureux.

Le Christ vient vous chanter "la ballade des gens heureux".

Nous ne sommes pas heureux d'être pauvres, affligés, affamés, persécutés... nous sommes, comme le Christ, et au cœur de nos drames, surs d'être aimés de Dieu. Et ce bonheur, rien ne peut le tuer.

Surs de ne pas être seuls. Surs d'être aimés.

Nous pouvons quelquefois être tentés de douter de son absence.

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" dit le Christ en croix. Mais les ultimes moments du Christ montrent qu'après cette ultime tentation, il a su poursuivre le Psaume 22 et être sûr "que son Père n'a pas méprisé la pauvreté du pauvre ni caché de lui sa face".

Et c'est en toute paix qu'il lui a remis son esprit.

Etre sel de la terre

Vivre du bonheur du Christ.

Je n'y arriverai jamais !

Lui est tout

Moi je ne suis rien !

Lui a fait des grandes choses...

Et moi ?

Je vous entends me dire cela. C'est une des manières subtiles de refuser d'être le sel de la terre.

Je repense au Christ à la fin de sa vie.

Peut-être se souvenait-il de son programme initial.

*"L'Esprit du Seigneur est sur moi...*

*Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres*

*Annoncer aux captifs la délivrance*

*Aux aveugles le retour à la vue*

*Rendre la liberté aux opprimés*

*Proclamer une année de grâce du Seigneur"...*

Certes Jésus a beaucoup fait... mais à la fin de sa vie, il existait encore des aveugles, des captifs, des opprimés ; Jésus, Dieu, n'a pas tout réglé sur terre... et il est Dieu !

Il a seulement (!)ouvert la porte de l'espérance.

Par son action quotidienne il a montré qu'il n'est pas possible de se résigner au mal.

Et que Dieu n'aime pas le malheur

Il a donné une manière d'agir en s'offrant librement

Pour que chacun se découvre être fait pour donner

Et capable de se libérer de tout ce qui entrave le don

Il a donné la force d'agir, lui qui est Dieu, en donnant son Esprit

Et par lui le goût du bonheur.

Il est le sel de la terre.

Vous êtes le sel de la terre.

Mgr Michel Dubost est évêque d'Evry.

**Vous êtes LE SEL DE LA TERRE.**

(Saint JEAN CHRYSOSTOME)

Chapitre 34

SERMON DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

**Le sel de la terre.**

Vous êtes le sel de la terre, dit le Seigneur. Ce n'est pas pour votre propre vie, veut-il dire, mais c'est pour le monde entier que la Parole vous est confiée.

Car ce n'est pas à deux villes, à dix, à vingt, ou à un seul peuple que je vous envoie, comme jadis les prophètes, mais à la terre, à la mer, au monde entier, qui est plongé dans le mal.

En disant: Vous êtes le sel de la terre, il leur montrait que toute la nature humaine était affadie et corrompue par le péché.

C'est pourquoi il exige de ses disciples les vertus qui sont les plus nécessaires et les plus efficaces chez ceux qui ont la charge de la multitude.

En effet, celui qui est doux, abordable compatissant et juste ne renferme pas en lui-même ses bonnes actions, mais il cherche à en faire comme des sources qui coulent pour l'utilité d'autrui. De même, celui qui a le cœur pur, qui est un artisan de paix, qui est persécuté pour la vérité, consacre sa vie au bien commun.

Ne croyez pas, leur dit-il, que vous serez appelés à des combats ordinaires et que vous n'aurez à rendre compte que d'affaires sans importance : Vous êtes le sel de la terre. Qu'est-ce que cela veut dire? Ont-ils remis en bon état ce qui était pourri? Pas du tout. Il n'est pas possible d'améliorer ce qui est déjà corrompu, en y mettant du sel. Ils n'ont pas fait cela. Mais on avait préalablement rénové ce qu'on leur avait confié, après l'avoir délivré de son infection.

C'est alors que les disciples salaient cette pâte afin de la garder dans la nouveauté donnée par leur Maître. Car délivrer de la pourriture du péché, ce fut l'action bienfaisante du Christ ; mais ne plus y laisser revenir, c'était la tâche à laquelle les disciples devaient donner leurs soins et leurs efforts. Voyez-vous comment Jésus Christ montre discrètement qu'ils sont supérieurs aux prophètes? Il ne dit pas qu'ils sont chargés d'instruire la Palestine, mais la terre entière. Ne vous étonnez donc pas, leur dit-il, si, en négligeant les autres, c'est à vous que je m'adresse et si je vous envoie vers de si grands dangers. Considérez en effet à combien de villes, de territoires, de nations je vais vous envoyer pour y présider. Aussi je ne veux pas seulement que vous soyez pleins de sagesse, mais que vous rendiez les autres pareils à vous. Car si vous ne le faites pas, c'est que vous n'avez même pas assez de sagesse pour vous. Si les autres s'affadissent, ils peuvent revenir par votre intermédiaire; mais si ce malheur vous arrivait, vous entraîneriez les autres à leur perte en même temps que vous. C'est pourquoi, plus importantes sont les affaires qui vous sont confiées, plus vous devez déployer d'ardeur. D'où cette parole: Si le sel n'a plus de saveur, comment redeviendra-t-il du sel? Il n'est plus bon à rien: on le jette dehors, et les gens le piétinent. Jésus venait de leur dire : Si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous. Il ne veut pas que ces paroles leur fassent craindre de se montrer, et c'est pourquoi il leur dit: « Si vous n'êtes pas prêts à tout cela, c'est en vain que vous avez été choisis. Si la calomnie est inévitable, elle ne vous fera aucun mal, mais elle témoignera de votre fermeté. Au contraire, si vous avez peur et si vous abandonnez la vigueur qui vous convient, vous tomberez dans des malheurs bien pires: tout le monde dira du mal de vous et vous méprisera. C'est cela, être piétiné par les gens». Ensuite, il passe à une autre comparaison, plus noble: Vous êtes la lumière du monde. Il répète: du monde, non pas d'un seul peuple ou de vingt villes, mais de toute la terre. Et il s'agit d'une lumière intelligible, supérieure à celle du soleil, de même qu'il s'agissait tout à l'heure d'un sel spirituel. D'abord le sel, ensuite la lumière, pour t'enseigner quelle est l'importance du gain procuré par une parole pénétrante, l'avantage apporté par une doctrine vraiment sainte : c'est de lier l'auditeur, de ne pas lui permettre le relâchement, de l'amener à considérer la vertu. Une ville située sur la montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau. Par ces paroles encore, il les pousse à une vie rigoureuse, il leur enseigne à être des soldats vigilants parce qu'ils sont exposés à tous les yeux et qu'ils auront à combattre en plein théâtre du monde.

**MESSAGE à l'homme moderne.**  
**(Thomas MERTON)**

« Vous êtes le sel de la terre. »

O mon frère, le **contemplatif** n'est pas celui qui a des visions passionnées de chérubins transportant Dieu sur leur char imaginaire, le **contemplatif** il est simplement celui qui s'est risqué dans un désert de l'esprit au-delà du langage, au-delà des idées, en ce lieu où Dieu se trouve dans la simplicité de la confiance pure, c'est-à-dire dans l'oubli de notre propre imperfection et de notre misère, afin de ne plus avoir notre esprit rivé, cramponné sur lui-même.

Comme si penser nous faisait exister. Dès lors, **le message du contemplatif** ne sera pas de vous inviter à chercher votre voie dans la jungle du langage et des problèmes qui entourent Dieu aujourd'hui.

**Que vous le compreniez ou non, Dieu vous aime, il est présent en vous, il vit en vous.**

Il demeure en vous, vous appelle, vous sauve et vous offre un entendement et une lumière qui ne ressemblent à rien de ce que vous avez pu trouver dans les livres ou entendre dans les sermons.

**Le contemplatif n'a rien à vous dire si ce n'est pour vous rassurer**, car si vous osez pénétrer votre propre silence et si vous osez avancer sans crainte dans la solitude de votre propre coeur, et si vous courez le risque de partager cette solitude avec l'autre, qui est seul et cherche Dieu en vous, alors vous arriverez jusqu'à la lumière et à cette capacité de comprendre, au-delà des mots et des explications, ce qui est trop proche pour qu'on l'explique.

Trop proche, car c'est l'union intime, au plus profond de votre coeur, de l'Esprit de Dieu et du centre le plus secret de votre être; en sorte que vous et Lui, vous ne faites plus, en toute vérité, qu'un seul Esprit.

**PREMIERE LECTURE - Isaïe 58, 7 - 10**

**7** Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérober pas à ton semblable.

**8** Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront rapidement. Ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur t'accompagnera.

**9** Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : "Me voici." Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste de menace, la parole malfaisante,

**10** si tu donnes de bon coeur à celui qui a faim, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi.

**COMMENTAIRE**

- A première vue, on pourrait prendre ce texte pour une belle leçon de morale et ce ne serait déjà pas si mal ! Mais, en fait, il s'agit de bien autre chose : je

vous rappelle le contexte ; nous sommes à la fin du sixième siècle avant J.C. ; le retour d'Exil est chose faite, mais il reste encore bien des séquelles de cette période terrible ; puisque, un peu plus bas, le même prophète parle des "dévastations du passé" et des ruines à relever.

- La pratique religieuse s'est remise en place à Jérusalem et, de bonne foi, on s'efforce de plaire à Dieu. Mais notre prophète est ici chargé de délivrer un message un peu délicat : oui, vous voulez plaire à Dieu, c'est une affaire entendue, seulement voilà : le culte qui plaît à Dieu n'est pas ce que vous croyez ; et le prophète leur adresse de lourds reproches : vous cherchez à vous faire bien voir de Dieu par des jeûnes spectaculaires parce que vous voulez vous attirer ses bonnes grâces, mais pendant ce temps vous n'êtes que disputes, querelles, brutalités, appât du gain.

- *"Le jour de votre jeûne, vous savez (quand même) tomber sur une bonne affaire, et tous vos gens de peine, vous les brutalisez ! Vous jeûnez tout en cherchant querelle et dispute, et en frappant du poing méchamment ! Vous ne jeûnez pas comme il convient en un jour où vous voulez faire entendre là-haut votre voix. Doit-il être comme cela le jeûne que je préfère, le jour où l'homme s'humilie ? S'agit-il de courber la tête comme un jonc, d'étaler en litière sac et cendre ? Est-ce pour cela que tu proclames un jeûne.. ?" (58, 4-5).*

- Cela nous vaut l'un des textes les plus percutants de l'Ancien Testament ! Dommage que nous ne le lisions pas plus souvent ! Car il bouscule nos idées sur Dieu et sur la religion : nous avons là la réponse à l'une de nos grandes questions : "Qu'est-ce que Dieu attend de nous ?" Et, en fait de réponse, on ne peut pas être plus clair !

- En quelques lignes, tout est dit ; mais comme toujours, quand un texte est très dense, on peut se dire qu'il a été longuement travaillé : c'est bien le cas ici, pour ce passage d'Isaïe. Car ces quelques lignes sont l'aboutissement de toute l'oeuvre des prophètes. Depuis des siècles, en Israël, et pas seulement depuis l'exil, depuis Abraham, c'est-à-dire à peu près 1850 ans av. J.C., on cherche à faire ce qui plaît à Dieu. On a tout essayé : les sacrifices humains, d'abord, mais Dieu a tout de suite fait savoir qu'avec lui, le Dieu des vivants, il ne pouvait pas en être question ; alors on a continué à offrir des sacrifices, mais d'animaux seulement ; et puis il y a eu, comme dans toutes les religions, des jeûnes, des offrandes de toute sorte, des prières.

- Tout au long de ce lent développement de la foi d'Israël, les prophètes appelaient le peuple à ne pas se contenter du culte mais à vivre l'Alliance au quotidien. Et c'est bien le sens de ce passage...

- Le prophète commence par dire : *"Le jeûne que je préfère, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs !" Si je comprends bien, aux yeux de Dieu, tout geste qui vise à libérer nos frères vaut mieux que le jeûne le plus courageux.*

- Puis vient le passage que nous avons entendu tout-à-l'heure qui nous propose des gestes de partage : nourrir l'affamé, et désaltérer l'assoiffé, recueillir le malheureux sans abri, vêtir celui qui a froid, combler le désir des malheureux... en un mot secourir toutes les souffrances que nous rencontrons.

- Je vous propose trois remarques : premièrement, les gestes de libération, les gestes de partage qu'Isaïe nous recommande sont tout simplement l'imitation de l'oeuvre de Dieu lui-même ; Israël a expérimenté bien souvent l'action du Dieu libérateur et la compassion du Dieu miséricordieux ; et ce qui lui est demandé, c'est de faire les mêmes gestes à son tour. Décidément, l'homme est vraiment fait pour être l'image de Dieu !

- Deuxièmement, alors on ne s'étonne pas qu'Isaïe puisse promettre : *"Si tu combles les désirs du malheureux, la gloire du Seigneur t'accompagnera"* ("la gloire du Seigneur", c'est-à-dire le rayonnement de sa présence) ; ce n'est pas une récompense ! C'est beaucoup mieux : c'est une réalité... car, réellement, quand nous agissons à la manière de Dieu par des actes qui libèrent, qui rassurent, qui encouragent, qui adoucissent les épreuves de toute sorte, alors il nous est donné de refléter un peu pour eux la lumière de Dieu. Et vous avez remarqué l'insistance d'Isaïe sur la lumière : *"Alors ta lumière jaillira comme l'aurore... ta lumière se lèvera dans les ténèbres, ton obscurité sera comme la lumière de midi"*. Bien sûr, puisqu'il s'agit de la lumière même de Dieu. Pour le dire autrement, Isaïe nous dit "Quand tu donnes, tu reflètes la présence de Dieu." Une fois de plus on peut rappeler cette superbe phrase de la tradition chrétienne "Là où il y a de l'amour, là est Dieu".

- Troisièmement, tout acte de justice, de libération, de partage est un pas vers le Royaume de Dieu : puisque, justement, ce royaume que tout l'Ancien Testament attend est le lieu de la justice et de l'amour ; l'évangile de dimanche dernier, celui des Béatitudes, nous rappelait qu'il est construit au jour le jour par les doux, les purs, les pacifiques, les assoiffés de justice et de miséricorde.

## PSAUME 111 ( 112)

1 Heureux qui craint le Seigneur !  
4 Lumière des coeurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié.

5 L'homme de bien a pitié, il partage ;  
 6 cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera  
 mémoire du juste.  
 7 Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le coeur  
 ferme, il s'appuie sur le Seigneur.  
 8 Son coeur est confiant, il ne craint pas.  
 9 A pleines mains, il donne au pauvre : à jamais se  
 maintiendra sa justice, sa puissance grandira et sa  
 gloire !

## COMMENTAIRE

- Chaque année, au cours de la fête des Tentés, cette fête qui dure, encore aujourd'hui, une semaine à l'automne, le peuple entier faisait ce qu'on pourrait appeler sa "profession de foi" : il renouvelait l'Alliance avec Dieu et s'engageait de nouveau à respecter la Loi. Le psaume 111 était certainement chanté à cette occasion.

- L'ensemble de ce psaume (111) est à lui seul un petit traité de la vie dans l'Alliance : tout d'abord, il commence par le mot Alleluia, littéralement "Louez Dieu" qui est le maître-mot des croyants : quand l'homme de la Bible nous invite à louer Dieu, c'est pour le don de l'Alliance précisément. Ensuite, ce psaume se présente comme un psaume alphabétique : c'est-à-dire qu'il comporte 22 lignes, autant qu'il y a de lettres dans l'alphabet hébreu ; le premier mot de chaque ligne commence par une lettre de l'alphabet dans l'ordre alphabétique ; manière d'affirmer que l'Alliance avec Dieu concerne toute la vie de l'homme et que la loi de Dieu est le seul chemin du bonheur pour la totalité de la vie, de A à Z. Enfin, le premier verset commence par le mot "heureux" adressé à l'homme qui sait se maintenir sur le chemin de l'Alliance.

- Dimanche dernier, l'évangile des Béatitudes résonnait de ce même mot "heureux" : Jésus employait là un mot très habituel dans la Bible mais que malheureusement notre traduction française ne peut pas rendre complètement ; dans son commentaire des psaumes, André Chouraqui fait remarquer que la racine hébraïque de ce mot "a pour sens fondamental la marche, le pas de l'homme sur la route sans obstacle qui conduit vers le Seigneur." Il s'agit donc "moins du bonheur que de la démarche qui y conduit".

- Généralement, dans la Bible, le mot "heureux" ne va pas tout seul, il est opposé à son contraire "malheureux" : l'idée générale étant qu'il y a dans la vie des fausses pistes à éviter ; certains chemins (traduisez choix, comportements) vont dans le bon sens et d'autres, opposés, ne sèmeront que du malheur. Et si on lit ce psaume en entier dans la Bible, on s'aperçoit qu'il est construit de cette manière ; le psaume 1 qui est plus connu est, lui aussi, construit exactement de la même façon : il commence par détailler longuement quels sont les bons choix, ce qui est chemin de bonheur pour tous et, beaucoup plus brièvement, parce que cela ne vaut pas la peine d'en parler, les mauvais choix.

- Le bon choix est précisé dès le premier verset : *"Heureux l'homme qui craint le Seigneur !"* Nous retrouvons cette expression si fréquente dans l'Ancien Testament : "la crainte de Dieu" ; malheureusement, la lecture liturgique est coupée ici et ne nous fait pas entendre la seconde ligne de ce premier verset ; je vous le lis en entier : *"Heureux l'homme qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté."* Voilà donc une définition de la "crainte de Dieu" : c'est l'amour de sa volonté. Parce qu'on est en confiance, tout simplement. La crainte du Seigneur, on le sait bien, n'est pas de l'ordre de la peur : d'ailleurs, un peu plus bas, un autre verset le précise bien : *"L'homme de bien... s'appuie sur le Seigneur ; son coeur est confiant..."*

- La "crainte de Dieu" au sens biblique, c'est à la fois la conscience de la Sainteté de Dieu, la reconnaissance de tout ce qu'il fait pour l'homme, et, puisqu'il est notre Créateur, le souci de lui obéir ; car, s'il est notre Créateur, lui seul sait ce qui est bon pour nous. C'est une attitude filiale de respect et d'obéissance confiante. La double découverte d'Israël c'est à la fois que Dieu est le Tout-Autre ET qu'il se fait le Tout-Proche : Il est infiniment puissant, oui, mais cette toute-puissance est celle de l'amour. Nous n'avons donc rien à craindre puisqu'il peut et veut notre bonheur ! Vous connaissez ce verset du psaume 103 (102) *"Comme la tendresse du père pour ses fils, ainsi est la tendresse du Seigneur pour qui le craint"*. Craindre le Seigneur, c'est bien avoir à son égard une attitude de fils à la fois respectueux et confiant. C'est aussi "s'appuyer sur lui" : *"L'homme de bien... s'appuie sur le Seigneur ; son coeur est confiant"*.

- Voici donc la juste attitude envers Dieu, celle qui met l'homme sur la bonne voie : *"Heureux l'homme qui craint le Seigneur !"* Voici maintenant la juste attitude envers les autres : *"L'homme de bien a pitié, il partage ; homme de justice, de tendresse et de pitié... A pleines mains, il donne au pauvre."* Dans la première lecture, Isaïe soulignait le lien entre notre relation aux autres et notre relation à Dieu. Ce psaume lui fait parfaitement écho !

- La formule *"homme de justice, de tendresse et de pitié"* fait irrésistiblement penser à la définition que Dieu a donnée de lui-même à Moïse : *"Le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté ..."* (Ex 34, 6). Et d'ailleurs, le psaume précédent (110) qui est le pendant de celui-ci emploie exactement les mêmes mots "justice, tendresse et pitié" pour Dieu et pour l'homme. Manière de dire que l'observation quotidienne de la loi, dans toute notre vie, de A à Z, comme le symbolise l'alphabétisme de ce psaume, finit par nous modeler à l'image et à la ressemblance de Dieu.

- J'ai bien dit ressemblance : le psalmiste n'oublie pas que le Seigneur est le Tout-Autre : les formules ne sont donc pas tout-à-fait les mêmes : pour Dieu

on dit qu'il "EST" justice, tendresse et pitié... alors que pour l'homme, le psalmiste dit "il est homme DE justice, DE tendresse, DE pitié", ce qui veut dire que ce sont des vertus qu'il pratique, ce n'est pas son être même. Ces vertus, il les tient de Dieu, il les reflète en quelque sorte.

- Et alors parce que son action est à l'image de celle de Dieu, l'homme de bien est une lumière pour les autres : "*Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres*". Là encore, il y a un écho à la lecture d'Isaïe "*Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement... alors ta lumière jaillira comme l'aurore*". C'est quand nous donnons et partageons, que nous sommes le plus à l'image de Dieu, lui qui n'est que don. Alors, à notre petite mesure, nous reflétons sa lumière.

## DEUXIEME LECTURE - 1 Corinthiens 2 , 1- 5

1 Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu

avec le prestige du langage humain ou de la sagesse.

2 Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ ce Messie crucifié.

3 Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous.

4 Mon langage, ma proclamation de l'Evangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient,

5 pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes,

6 mais sur la puissance de Dieu.

## COMMENTAIRE

- Saint Paul, comme souvent, procède par contrastes : première opposition, le mystère de Dieu est tout différent de la sagesse des hommes ; deuxième opposition, le langage de l'apôtre qui annonce le mystère est tout différent du beau langage humain, de l'éloquence. Je reprends ces deux oppositions : mystère de Dieu / sagesse humaine ; langage du prédicateur / éloquence, (ou art oratoire, si vous préférez).

- Et, tout d'abord l'opposition mystère de Dieu / sagesse humaine : Paul dit qu'il est venu "*annoncer le mystère de Dieu*" ; il faut entendre par là le "dessein bienveillant" de Dieu que la lettre aux Ephésiens développera plus tard : ce dessein bienveillant, c'est de faire de l'humanité une communion parfaite d'amour autour de Jésus-Christ : il est donc fondé sur les valeurs de l'amour, du service mutuel, du don, du pardon ; et on voit bien que Jésus le met en oeuvre déjà tout au long de sa vie terrestre. On sait aussi la méprise de beaucoup

de ses contemporains qui n'imaginaient qu'un Dieu de puissance au sens militaire du terme.

- Ce mystère de Dieu s'accomplit par un "*Messie crucifié*" : c'est tout-à-fait contraire à notre logique humaine ; c'est même presque un paradoxe ; Paul l'affirme, Jésus de Nazareth est bien le Messie ; mais pas comme on l'attendait. On ne l'attendait pas crucifié ; et même, selon notre logique humaine, le fait qu'il soit crucifié tendait à prouver qu'il n'était pas le Messie : tout le monde avait en tête une célèbre phrase du Deutéronome : d'après laquelle un homme qui avait été condamné à mort pour un crime, et exécuté, était maudit de Dieu. (Dt 21, 23).

- Et pourtant, ce dessein du Dieu tout-puissant, ce n'est "rien d'autre que Jésus-Christ" comme dit Paul... Quand il témoigne de sa foi, il n'a rien d'autre à dire que Jésus-Christ ; pour lui, Jésus-Christ est vraiment le centre de l'histoire humaine, le centre du projet de Dieu, le centre de sa foi. Il ne veut rien connaître d'autre : "*Je n'ai rien voulu connaître d'autre*" ; derrière cette phrase, on perçoit les difficultés de ne pas céder aux pressions de toute sorte, aux injures, à la persécution déjà.

- Ce Messie crucifié nous fait connaître ce qu'est la véritable sagesse, la sagesse de Dieu : c'est-à-dire don et pardon, refus de la violence... Nous avons entendu tout cela dans l'évangile des Béatitudes, dimanche dernier.

- Face à cette sagesse divine, la sagesse humaine est raison raisonnante, persuasion, force, puissance ; cette sagesse-là ne peut même pas entendre le message de l'évangile ; et, d'ailleurs, Paul a essuyé un échec à Athènes, le haut lieu de la philosophie.

- Deuxième opposition dans ce texte : langage de prédicateur, ou art oratoire. Paul n'a aucune prétention du côté de l'éloquence : voilà déjà de quoi nous rassurer, si nous n'avons pas la parole trop facile ! Mais Paul va plus loin : pour lui, l'éloquence, l'art oratoire, la faculté de persuasion seraient un gêne parce que totalement incompatibles avec le message de l'évangile. Annoncer l'Evangile ce n'est pas faire étalage d'un savoir ni asséner des arguments. La foi, comme l'amour, n'est pas affaire de persuasion... Allez donc persuader quelqu'un de vous aimer... On sait bien que l'amour ne se raisonne pas, ne se démontre pas... Le mystère de Dieu non plus ; on peut seulement y pénétrer peu à peu.

- Le mystère d'un Messie pauvre, d'un Messie-Serviteur, d'un Messie crucifié, ne peut pas s'annoncer par des moyens de puissance : ce serait le contraire du mystère annoncé ! C'est dans la pauvreté que l'évangile s'annonce : voilà qui devrait nous redonner du courage ! Le Messie pauvre ne peut être annoncé que par des moyens pauvres, le Messie serviteur ne peut être annoncé que par des serviteurs.

- Il ne faut donc pas nous inquiéter de n'être pas de très bons orateurs, car notre pauvreté de langage est seule compatible avec le message de l'évangile ; mais Paul va même jusqu'à dire que notre pauvreté de prédicateurs est une condition incontournable de la prédication ! Elle seule peut laisser le champ libre à l'action de Dieu. Ce n'est pas lui, Paul, qui a convaincu les Corinthiens, c'est l'Esprit de Dieu qui a donné à la prédication de Paul la force de la vérité en leur faisant découvrir le Christ.

- J'en déduis que ce n'est pas non plus la force de notre raisonnement qui convaincra nos contemporains : leur foi ne reposera pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de l'Esprit de Dieu. Nous ne pouvons que lui prêter notre voix. Evidemment cela exige de nous un terrible acte de foi...

- *"C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l'évangile n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu".*

- Au moment où nous avons l'impression que le cercle des croyants rétrécit comme une peau de chagrin, au moment où nous rêverions de moyens de puissance médiatique, télématique, électronique de toute sorte, et alors que nos moyens financiers sont révisés à la baisse, il nous est bon de nous entendre dire que l'annonce de l'évangile s'accommode mieux des moyens de pauvreté... Mais pour accepter cette vérité-là, il faut admettre que l'Esprit-Saint est meilleur prédicateur que nous ! Et que, peut-être, le témoignage de notre pauvreté serait la meilleure des prédications ?

### **EVANGILE - Matthieu 5 , 13 -16**

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

13. "Vous êtes le sel de la terre.

Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ?

Il n'est plus bon à rien :

on le jette dehors et les gens le piétinent.

14. Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

15. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ;

on la met sur le lampadaire,

et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

16. De même, que votre lumière brille devant les hommes :

alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux."

### **COMMENTAIRE**

- Tant mieux si une lampe est jolie, mais franchement, ce n'est pas le plus important ! Ce qu'on lui demande d'abord, c'est d'éclairer ; et d'ailleurs, si elle n'éclaire pas bien, si on n'y voit rien, comme on dit, on ne verra pas non plus qu'elle est jolie ! Quant au sel, sa vocation est de disparaître en remplissant son office : mais s'il manque, le plat sera moins bon.

- Je veux dire par là que sel et lumière n'existent pas pour eux-mêmes ; d'ailleurs, je remarque au passage, que Jésus leur dit *"Vous êtes le sel de la terre ... Vous êtes la lumière du monde"* : ce qui compte, c'est la terre, c'est le monde ; le sel et la lumière ne comptent que par rapport à la terre et au monde ! En disant à ses disciples qu'ils sont le sel et la lumière, Jésus les met en situation missionnaire. Il leur dit : "Vous qui recevez mes paroles, vous devenez, par le fait même, sel et lumière pour ce monde : votre présence lui est indispensable". Ce qui revient à dire que l'Eglise n'existe que POUR le monde. Voilà qui nous remet à notre place, comme on dit ! Déjà la Bible avait répété au peuple d'Israël qu'il était le peuple élu, certes, mais au service du monde ; cette leçon-là reste valable pour nous.

- Je reviens au sel et à la lumière : on peut se demander quel point commun il y a entre ces deux éléments, auxquels Jésus compare ses disciples. Réponse : ce sont des révélateurs ; le sel met en valeur la saveur des aliments, la lumière fait connaître la beauté des êtres et du monde. Les aliments existent avant de recevoir le sel ; les êtres, le monde existent avant d'être éclairés. Cela nous en dit long sur la mission que Jésus confie à ses disciples, à nous. Personne n'a besoin de nous pour exister, mais apparemment, nous avons un rôle spécifique à jouer.

- Sel de la terre, nous sommes là pour révéler aux hommes la saveur de leur vie. Les hommes ne nous attendent pas pour vivre des gestes d'amour et de partage parfois magnifiques. Evangéliser, c'est dire "le royaume est au milieu de vous, dans tout geste, toute parole d'amour" ; c'est là qu'ils nous attendent si j'ose dire : pour leur révéler le Nom de Celui qui agit à travers eux : puisque "là où il y a de l'amour, là est Dieu".

- Lumière du monde, nous sommes là pour mettre en valeur la beauté de ce monde : c'est le regard d'amour qui révèle le vrai visage des personnes et des choses. L'Esprit Saint nous a été donné précisément pour que nous puissions entrer en résonance avec tout geste ou parole qui vient de lui.

- Mais cela ne peut se faire que dans la discrétion et l'humilité. Trop de sel dénature le goût des aliments au lieu de le mettre en valeur. Une lumière trop forte écrase ce qu'elle veut éclairer. Pour être sel et lumière, il faut beaucoup aimer.

- Il suffit d'aimer, mais il faut vraiment aimer. C'est ce que les textes de ce jour nous répètent selon des

modes d'expression différents mais de façon très cohérente. L'évangélisation n'est pas une conquête. La Nouvelle Evangélisation n'est pas une reconquête. L'annonce de la Bonne Nouvelle ne se fait que dans une présence d'amour. Rappelez-vous la mise en garde de Paul aux Corinthiens : il leur rappelle que seuls les pauvres et les humbles peuvent prêcher le Royaume.

- Cette présence d'amour peut être très exigeante si j'en crois la première lecture : le rapprochement entre le texte d'Isaïe et l'évangile est très suggestif. Etre la lumière du monde selon l'expression de l'évangile, c'est se mettre au service de nos frères ; et Isaïe est très concret : c'est partager le pain ou les vêtements, c'est faire tomber tous les obstacles qui empêchent les hommes d'être libres.

- Et le psaume de ce dimanche ne dit pas autre chose : "l'homme de bien", c'est-à-dire "celui qui partage ses biens de toute sorte à pleines mains" est une lumière pour les autres. Parce qu'à travers ses paroles et ses gestes d'amour, les autres découvriront la source de tout amour : comme dit Jésus, *"En voyant ce que les disciples font de bien, les hommes rendront gloire au Père qui est aux cieux."* c'est-à-dire qu'ils découvriront que le projet de Dieu sur les hommes est un projet de paix et de justice.

- A l'inverse, on peut se demander comment les hommes pourront croire au projet d'amour de Dieu tant que nous, qui sommes répertoriés comme ses ambassadeurs, nous ne multiplions pas les gestes de solidarité et de justice que notre société exige ; on peut penser d'ailleurs que le sel est sans cesse en danger de s'affadir : car il est tentant de laisser tomber dans l'oubli les paroles fortes du prophète Isaïe, celles que nous avons entendues dans la première lecture ; ce n'est peut-être pas un hasard, d'ailleurs, si l'Eglise nous les donne à entendre quelques jours à peine avant l'ouverture du Carême, ce moment où nous nous demanderons de très bonne foi quel est le jeûne que Dieu préfère.

- Dernière remarque : cet évangile d'aujourd'hui (sur le sel et la lumière) suit immédiatement dans l'évangile de Matthieu la proclamation des Béatitudes : il y a donc certainement un lien entre les deux. Et nous pouvons probablement éclairer ces deux passages l'un par l'autre. Peut-être le meilleur moyen d'être sel et lumière pour le monde est-il tout simplement de développer chacun la Béatitude à laquelle nous sommes appelés ? Etre sel de la terre, être lumière du monde, c'est vivre selon l'esprit des Béatitudes, c'est-à-dire exactement à l'opposé de l'esprit du monde ; c'est accepter de vivre selon des valeurs d'humilité, de douceur, de pureté, de justice. C'est être artisans de paix en toute circonstance, et, plus important que tout peut-être, accepter d'être pauvres et démunis, en n'ayant en tête qu'un seul objectif : *"qu'en voyant ce que les disciples font de bien, les hommes rendent gloire à notre Père qui est aux cieux."*

-----  
-----  
- Enfin, si je me rappelle bien l'un des textes du Concile sur l'Eglise, la vraie lumière du monde, ce n'est pas nous, c'est Jésus-Christ ; vous vous souvenez de ce texte qui s'intitule " Lumen Gentium " : il précise d'entrée de jeu "La lumière du monde, c'est Jésus-Christ".

- En disant à ses disciples qu'ils sont lumière, Jésus leur révèle ni plus ni moins que c'est Dieu lui même qui brille à travers eux, car, dans les écrits bibliques, comme dans le Concile, toute lumière vient de Dieu.